

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :
MM. VICTOR TOURNEUR ET MARCEL HOC

— 1928 —

QUATRE-VINGTIÈME ANNÉE



BRUXELLES
PALAIS DES ACADÉMIES

DES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE J. VROMANS & C^{ie}

— 1928 —

Quatre boîtes de dénéraux d'ajusteurs Middelbourgeois

Nous n'avons pas l'intention de parler dans cet article du but, ni de l'utilité de l'emploi des boîtes de dénéraux des ajusteurs jurés des siècles précédents dans les villes des Pays-Bas. Ce serait refaire sur cette matière les excellents travaux des numismates Alph. de Witte, Cumont, Rouyer, Dieudonné, Auguste Sassen et de beaucoup d'autres (1). Un travail d'ensemble complet, contenant une brève énumération de tous les ajusteurs et balanciers connus, ainsi que de leurs boîtes à dénéraux n'a pas encore été fait. Pour être à même de l'écrire, de nombreuses et patientes recherches dans les archives communales, principalement dans celles de mon pays, seraient nécessaires. Nous nous bornerons dans cet article à donner la description d'une boîte inconnue jusqu'à ce jour d'un ajusteur middelbourgeois. Nous croyons être utile à plusieurs collectionneurs de poids monétaires en la faisant précéder d'une courte étude sur trois autres boîtes d'artistes zélandais, que nous avons eu le plaisir de décrire, il y a quelques années, dans le *Jaarboek*, périodique qui, à cause de la langue dans laquelle il est rédigé, ne put être consulté avec fruit par les numismates étrangers.

Les moutons de Panurge suivent tous le chemin pris par l'un d'eux et je me suis souvenue de cette histoire, lorsque j'eus la bonne fortune de découvrir pour la quatrième fois une boîte de poids monétaires d'ajusteur zélandais. Ce n'est qu'il y a une quinzaine d'années que la découverte d'une boîte de poids zélandais vint répondre à nos plus vifs désirs.

(1) L'excellente étude de M. de Witte (voir *Revue belge de Numismatique*, 1899) contient une liste complète des principaux auteurs qui se sont occupés de l'étude des poids monétaires.

Depuis, nous avons été à même de donner la description de trois autres exemplaires différents. Des poids isolés d'ajusteurs zélandais étaient déjà connus, mais on ne savait à qui les attribuer. Nous savons à présent que ces poids ont appartenu aux ajusteurs Maerten du Mont, Maerten Goetbloet, Jacques de Neve et Martinus de Bacquer ou de Backer, qui, tous, ont exercé leur profession à Middelbourg. Nous avons consacré un travail étendu dans les *Jaarboeken* de la Société néerlandaise de Numismatique aux trois premières boîtes (1). La quatrième, celle de Martinus de Bacquer, n'était pas connue. La boîte de Maerten du Mont, dont le nom est écrit de différentes manières dans les archives (de Mondt, Dumont, etc.), est conservée dans le musée de l'hôtel de ville de Goes. L'exemplaire, en bois de poirier, est extrêmement bien conservé et d'une forme exceptionnelle. Tous les poids sont rangés dans la boîte seule, car il n'y a pas de compartiment dans l'intérieur du couvercle ni dans le bas de la boîte, à l'exception d'une assez longue case, destinée à garder les poids d'appoint (aasgewicht). Sur le couvercle est incrustée la tour de Middelbourg, le « Lange Jan ». Il n'y a pas de vignette imprimée, mais on lit sur l'intérieur du couvercle cette inscription : « Gekocht op de Goessche jaermarkt in Augusto 1622 om vier gulden » (Acheté à la foire annuelle de Goes en août 1622 pour quatre florins). Voilà donc le prix de vente des boîtes au temps de leur emploi. Une deuxième inscription nous apprend que la boîte a été acquise par la Chambre des Pauvres de Goes. La marque du charpentier ou du menuisier se trouve trois fois sur la boîte. Quarante dénéraux à fleur de coin, une balance et deux plateaux garnissent la boîte. Les poids sont marqués au revers de l'écu zélandais, d'une forme variée, le lion portant un glaive et quatre flèches, dans un grenetis fleuri. M D M dans le champ. Quoique le nom de l'ajusteur ne soit pas mentionné, nous pouvons affirmer, grâce à nos recherches dans les archives de l'hôtel de la Monnaie, que sous ces initiales est caché le nom de l'ajusteur Maerten ou Martinus du Mont. Ce personnage, originaire d'Anvers, obtint la bourgeoisie de Middel-

(1) Voir *Jaarboek*, 1916, p. 98 et années suiv.

bourg, le 11 novembre 1585. Il dut payer vingt escalins de taxe d'entrée. Il n'y avait que six années environ que la Monnaie zélandaise avait été créée, malgré la violente opposition des Etats de Hollande et d'autres dignitaires puissants. Cependant plusieurs fonctionnaires, dont on ne pouvait se passer, y faisaient défaut. Il y manquait entre autres un ajusteur juré, qui aurait pu se charger « de fournir aux hôtels monétaires, aux receveurs, aux changeurs, aux orfèvres, aux marchands et à toute personne qui en faisait la demande, des balances, des trébuchets, des poids de marc et des dénéraux, lesquels, sortant de ses mains et estampillés par lui, contractaient ainsi une exactitude destinée à rendre plus loyales les transactions en métaux précieux et un caractère officiel propre à inspirer confiance au public (1) ».

Vu l'opposition des Etats de Hollande, qui même avaient emprisonné à Dordrecht Jeronimus Bruynseels, nommé nouvellement maître de la Monnaie zélandaise, on croyait trouver à Anvers les personnes compétentes qu'on cherchait en vain dans ce pays-ci. Jean Noiret consentit à occuper temporairement la charge de Maître de la Monnaie à Middelbourg jusqu'au moment où Bruynseels serait mis en liberté. Il est évident que Jean Noiret a tâché de trouver dans sa ville natale un ajusteur de premier ordre. Il le découvrit dans la personne de Lenaert van den Geere, ou Léonard van der Gheere, ajusteur et maître étalonneur, résidant à Anvers. van der Gheere travailla à Middelbourg jusqu'en 1586, année pendant laquelle il élut domicile à Amsterdam. C'est de cette ville que, s'adressant aux maîtres généraux de la Monnaie, il les prie de lui accorder le privilège et le titre d'ajuteur juré général des Provinces Unies, charge qu'il avait exercée jadis à Anvers. Sa requête fut accordée. Il va de soi qu'entre Middelbourg et Anvers, villes situées non loin l'une de l'autre, il a dû exister des relations étroites et constantes et que la moins importante des deux a cherché à trouver de bons ouvriers dans la métropole anversoise. Les comptes de la ville font souvent mention

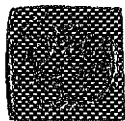
(1) ALPHONSE DE WITTE, Quelques ajusteurs jurés des poids et balances en fonction aux Pays-Bas autrichiens durant la seconde moitié du dix-huitième siècle. (*Revue belge de Numismatique*, 1895, p. 49.)

de paiements faits à des Anversois qui avaient travaillé pour notre ville, ou s'étaient rendus utiles de l'une ou l'autre manière. En 1508, quelqu'un fut envoyé à Anvers et chargé d'y acheter des poids de plomb et de cuivre, le gouvernement communal et les bourgeois de Middelbourg ayant résolu d'égaliser leurs poids et mesures avec ceux d'Anvers.

L'atelier monétaire de cette ville a fourni plusieurs jetons et monnaies à la Zélande. Citons : le jeton frappé en 1549 à l'inauguration de Philippe II, comme comte futur de Zélande (Dugniolle, n° 1767) ; celui de 1570, à l'occasion des inondations de la Zélande (Dugn., n° 2518) ; le jeton annonçant des sinistres à venir (Dugn., n° 2311). Le premier jeton frappé à Middelbourg, portant comme marque monétaire le bourg de la ville, daté de 1577. Tous ces jetons portent la main ouverte d'Anvers.

Il existe quantité de liards de cuivre ayant sous le buste du roi la marque de l'atelier d'Anvers avec la légende : Phs. d. g. Hisp. rex. com. Zel. (Verkade, pl. 92, n° 2). Après l'ouverture de la Monnaie à Middelbourg, on y frappa des liards du même type, mais ayant comme marque d'origine le bourg. Les liards zélandais frappés à Anvers ne portent pas de date. Nous croyons qu'ils doivent leur origine à la période d'hostilités de la Zélande avec les Etats hollandais. M. de Witté nous a écrit, il y a quelques années, à ce sujet, que les comptes anversois ne donnent aucun renseignement sur cette matière.

Mais revenons à nos moutons, c'est-à-dire à Martinus du Mont, fabricant de balances et de poids monétaires à Middelbourg. Il resta en charge à la Monnaie jusqu'en 1604. Nous le trouvons mentionné en 1608 comme ajusteur juré de la ville. M. Visart de Bocarmé possède un dénéral de cet artiste avec la date 1615, de sorte que nous pouvons lui attribuer avec certitude la boîte de 1622, portant, au revers des poids, cette marque :



Le collaborateur de Maerten du Mont, Maerten Goetbloet, venu de Dixmude, lui succéda comme ajusteur de la Monnaie en mai 1601 ; c'est du moins à cette date qu'il reçut les droits de bourgeoisie de notre ville. Goetbloet resta en fonction jusqu'en 1639, date à laquelle il fut remplacé par son fils du même nom. Nous avons eu la bonne fortune de retrouver la boîte de Maerten Goetbloet père. Dimensions : 144 × 83 × 32. Elle ne porte pas de vignette. Les balances font défaut, de même que la majorité des dénéraux. Sur la boîte, cette inscription : Ghemaectt bij Marten Goetbloet tot Middelburgh (op den) Burght (Fait par Martinus Goetbloet à Middelbourg [résidant] dans la rue de Burght). Un tiroir dans le bas de la boîte. Le millésime 1614 est imprimé deux fois sur le couvercle. Des 26 poids, qui, pour la plupart, se trouvent dans le tiroir, 23 portent la marque de cet ajusteur : Armoiries de Zélande, dans un rectangle, entourées des lettres M_GB. (Maerten Goetbloet.) Au-dessus, le bourg de Middelbourg et la date 06 (1606). Les poids isolés de cet ajusteur sont rares.



N° 2

Le troisième ajusteur zélandais, dont nous avons pu décrire la boîte, s'appelle Jacob de Neve. Il appartient à une famille de balanciers, car, à part celui-ci, un Guillaume et puis un Jacques de Neve ont travaillé successivement à Amsterdam. Les boîtes des deux derniers ajusteurs sont connues. Il est vraisemblable que les trois de Neve sont originaires de Middelbourg. Un Guillaume de Neve est mentionné en 1596 dans la gilde des forgerons comme apprenti-balancier. Les de Neve signaient leurs poids d'un glaive ou poignard de différentes formes. Nous donnons ici une reproduction photographique des trois marques de la famille de Neve.

La boîte de Jacques de Neve de Middelbourg, qui, ainsi que celle de Maerten Goetbloet, nous appartient, porte une vignette



N° 3
Amsterdam



N° 4
Amsterdam



N° 5
Middelbourg

sans couleurs, appliquée dans l'intérieur du couvercle. On voit une façade ou bureau à portes ouvertes. Une femme est occupée à compter de l'argent; à côté d'elle un homme, portant un chapeau à larges bords en train d'écrire dans un journal. Plusieurs sacs, remplis de monnaies, sont placés sur la table. Au premier plan, des coffres ouverts pleins de numéraire. La Mort, portant lance et sablier, dirige la première vers le marchand. La façade est ornée, en haut, du bourg de la ville, couvert de la couronne impériale. A droite et à gauche, des dessins de poids monétaires. Cette boîte est datée de 1643. Dans un petit cadre, en bas, cette inscription : Een oprecht Gewicht behaegt den Heer een valsche schael is een grouwel voor Goods oog. Prove : II. cap. La balance fausse est en horreur à l'Eternel, mais le poids juste lui est agréable.

En relevant la vignette, qui est restée détachée à trois coins, on lit, écrite avec de l'encre noire, une inscription néerlandaise dont voici la traduction : Jacques de Neve fait et met en vente les dénéraux ci-joints, demeurant dans la Corte Delft, à la Balance d'or à Middelbourg. 1643. »

Marque du menuisier : A^VD.

Des neuf dénéraux qui sont présents, sept sont estampillés du signe de l'ajusteur (voir n° 5 ci-dessus), c'est-à-dire un large poignard uni, la pointe dirigée à droite, la garde courbée, entre les initiales I^DN, entouré d'un double cerde de feuilles. Plusieurs arguments permettent de conclure que les trois de Neve ont fait partie d'une même famille zélandaise.

**Boîte inédite de Martinus de Bacquer, ajusteur
à Middelbourg**

Nous ne pouvons affirmer si cet ajusteur, dont nous venons d'acquérir la boîte, est également originaire de Belgique. Le nom de Bacquer, écrit de différentes manières, se rencontre non seulement en Belgique, mais également dans les Provinces Unies et notamment à Amsterdam. Alphonse de Witte mentionne parmi les poids d'origine indéterminée (voir p. 72 de son article) un Jacques de Backer, sous les initiales I - D - B, accompagnées des millésimes 1644 et 1648. Auguste Sassen, dans son étude sur les *Noord-Nederlandsche Muntgewicht-makers*, donne la description des boîtes d'un Martinus et d'un Théodore de Backer, tous les deux demeurant à Amsterdam. Leur marque monétaire consiste en un cercle uni, au-dessus duquel se trouve une croix ; dans l'intérieur, leurs initiales.

Martinus de Bacquer ou de Backer fut le successeur de Jacques de Neve, comme ajusteur de la Monnaie zélandaise. Il est mentionné plusieurs fois dans les comptes de cette Monnaie. De 1650 à 1656, Jacques de Neve fut son collaborateur ; après cette date jusqu'à 1678, il y travailla seul. On n'apprend pas de quel genre furent les occupations mentionnées dans les comptes : « Payé Martinus de Bacquer, balansmaker (fabricant de balances) suivant son compte et quittance du 13 février 1659, la somme de 7 livres 19 escallins 10 gros, soit 47 florins et 19 sous. Payé au même, le 16 février 1660, 5 livres 7 escalins 5 gros, soit 32 florins et 4 ½ sous. »

En 1663, il reçut 26 et en 1669 23 florins pour ses fonctions à la Monnaie. Plus tard, en 1690, nous rencontrons dans les comptes un Adolphe de Backer. Il n'était pas établi, cependant, si cet ajusteur possédait des boîtes à dénéraux à son nom. Plusieurs poids isolés de Martinus de Bacquer ont été retrouvés. Nous les avons décrits dans différents articles. Tous ces poids font partie de notre collection. Les dénéraux de Martinus de Bacquer sont, quant au style, inférieurs à ceux des trois autres fabricants de balances zélandais ; aussi la marque et les lettres initiales de cet artiste, sur le revers des poids, y sont poinçonnées très indistinctement. En voici la description :

Armoiries de la Zélande dans un parallélogramme, au-dessus duquel le bourg de Middelbourg dans une couronne entourée des initiales M_DB.

Les dimensions de la boîte sont de 158 × 87 × 35 mm. Sur l'extérieur du couvercle, quatre cercles gravés, gisant sur un parallélogramme couché avec les initiales R.I.B. Les bords sont ornements d'une rangée de petites roses en bouton. La boîte est fermée par deux crochets. Il n'y a pas de vignette imprimée. Dans l'intérieur du couvercle, cette inscription : « Martinus de Bacquer Maeckt ende vercoopt deze goutgewichten wonende tot Middelburgh jn Zeeland jn de Korte gistraat a ' 1657. » (Martinus de Bacquer fait et vend les poids monétaires ci-joints, demeurant à Middelbourg en Zélande dans la Korte Giststraat, anno 1657.) Une deuxième inscription, mais abrégée, se trouve sur un des bords de la boîte. Si nous acceptons que la vignette qui a jadis couvert l'inscription du couvercle a été perdue, nous trouvons que M. de Bacquer a dû être extrêmement sûr du poids exact de ses dénéraux en mentionnant trois fois son nom sur ses boîtes. La petite rue dans laquelle M. de Bacquer avait son domicile, conduisait vers la porte d'entrée de l'hôtel de la Monnaie. Sur la grande carte de Goliath, imprimée en 1696 dans la Cronyk van Zeelant, on voit que cette rue n'était bordée d'un côté que par cinq petites maisons, tandis qu'en face de celles-ci ne se trouvait qu'un seul bâtiment. Actuellement ce dernier emplacement est occupé par une écurie, transformée en entrepôt. Il est évident que M. de Bacquer a habité une de ces cinq petites maisons.

La petite case ne renferme qu'un seul poids uniface, poinçonné, au revers, de la main ouverte d'Anvers. Poids: 1^{er},90.

Voici l'énumération des dix-huit dénéraux qui garnissent la boîte et qui représentent les monnaies suivantes.

Presque tous portent cette marque de l'ajuteur :



1. Holens rider (1) (Hollandsche rijder). Rydre ou cavalier de Hollande, la lettre initiale H au-dessous du cavalier.
Poids : 9,98.
- 1^a. $\frac{1}{2}$ Hollandsche rijder : demi-rydre ou ridre de Hollande.
Poids : 4,98.
2. Duccaat 2 (Dubbele dukaat van Spanje). Dénéral du double ducat d'Espagne, aux têtes affrontées. Une étoile et un I dans le champ.
Poids : 7.
3. Hong. ducat (Dubbele dukaat van Hongarije). Double ducat de Hongrie. H. D dans le champ.
Poids : 7.
- 3^a. Hongaarsche dukaat. Ducat de Hongrie.
Poids : 3,55.
4. Roos nobl (Roozenobel). Noble à la rose. Dans le champ, la lettre R.
Poids : 7,68.
- 4^a. $\frac{1}{2}$ rozenobel. Dénéral du demi-noble à la rose.
Poids : 3,72.
5. Henric. nob. (Henricus nobel). Noble d'Angleterre. Le roi porte les armoiries anglaises. Sur le vaisseau, un grand H.
Poids : 6,85.
- 5^a. $\frac{1}{2}$ Henricus nobel. Dénéral du demi-noble Henricus.
Poids : 3,41.
6. Souverain. Souverain d'Angleterre. Buste couronné du roi à gauche. Dans le champ, S - E couronnés.
Poids : 11,14.
7. Carolus. Carolus d'Angleterre. Buste lauré du roi Charles I à gauche. Derrière la tête, un C.
Poids : 9,10.
- 7^a. $\frac{1}{2}$ Carolus. Poids du demi-Carolus d'Angleterre.
Poids : 4,57.
- 7^b. $\frac{1}{4}$ Carolus. Dénéral du quart de Carolus.
Poids : 2,27.

(1) Nous respectons l'orthographe des noms de monnaies inscrits au-dessus des dénéraux.

8. Croone. Poids de l'écu d'or de France. Armoiries de France couronnées entre deux fleurs de lis couronnées.
Poids : 3,42.
- 8^a. ½ Fransche Kroon. Le dénéral de la demi-couronne fait défaut.
9. Pistolet van twee pistoolen. Dénéral de la double pistole.
Poids : 13,63.
- 9^a. Pistolet. Dénéral de la pistole.
Poids : 6,82.
- 9^b. ½ Pistolet. Dénéral de la demi-pistole.
Poids : 3,40.

Le plateau carré de la balance est poinçonné du signe et des initiales de l'ajusteur middelbourgeois Jacques de Neve, poignard droit et large, entouré des lettres I_DN. Le plateau rond est orné d'un soleil à six rayons, un globe au centre.

Tous les dénéraux décrits portent la marque de l'officine de Martinus de Bacquer, armoiries de Zélande dans un rectangle surmonté du bourg de la ville. Dans le champ, M_DB, le tout renfermé dans une couronne. Le grand tiroir renferme 21 poids monétaires en trois rangées. Ceux de l'angelot d'Angleterre et deux autres ne s'y trouvent plus.

10. Jacobis. Dénéral du quart de souverain d'Angleterre.
Buste de Jacques I, couronné, à droite, portant épée et globe crucigère. Dans le champ, I. R. BRI.
Poids : 2,50.
11. Vris rider (Rijder van Friesland). Ce poids a été remplacé par celui du demi-ridre de Hollande.
Poids : 3,42.
12. Gou real (Gouden reaal). Dénéral du réal d'or. Aigle impériale sur une croix fleuronnée.
Poids : 5,34.
13. Gout gul (Goudgulden). Dénéral du florin d'or du Rhin.
Poids : 3,27.
14. Crusaet (Kruisaat). Dénéral de la cruzade de Portugal à la croix brève ou cruzade à la croix de saint Georges. Dans chaque canton, un anneau.
Poids : 3,08.

15. Crusaet. Poids de la double cruzade de Portugal.
Poids : 6,12.
16. Sittaer (Zetelaer). Dénéral du souverain Henricus. Le roi couronné assis sur un trône, portant sceptre et globe.
Initiales S - H.
Poids : 6,15.
17. Demi-souverain d'Angleterre.
Poids : 3,10.
18. Albertin. Poids du double Albertin. Deux bâtons de laurier formant croix Saint-André ; au-dessus, une couronne ; en bas, l'agneau de l'ordre de la Toison d'or. Dans le champ, AL - BE.
Poids : 5,15.
19. $\frac{1}{2}$ Albertin. Poids de l'Albertin ou tiers de double ducat des archiducs.
Poids : 2,94.
20. $\frac{1}{4}$ souverain. Type du n° 6. Dénéral du quart de souverain d'Angleterre.
Poids : 2,78.
21. $\frac{1}{2}$ souverain. Dénéral du demi-souverain d'Angleterre.
Poids : 5,56.
22. Moor(sche) ducaet. Ducat de Turquie. Carré perlé rempli de caractères arabes.
Poids : 4,62.
23. $\frac{1}{2}$ moorsche ducaet. Ce dénéral fait défaut. On l'a remplacé par le poids du ducat d'Espagne à têtes affrontées. Le revers porte la marque de G. de Neve, ajusteur à Amsterdam. Ce dénéral est daté 1644.
Poids : 3,52.
24. Swaerden. Dénéral de la Sword and sceptre piece écossaise. Dans la plupart des boîtes, ces poids sont indiqués comme Schotsche rijder — rydre de l'Ecosse. On voit deux sceptres croisés entre deux chardons. Au-dessus, une couronne. En bas, la date 1611.
Poids : 5,13.
25. Lanc crus (Lang kruis). Dénéral de la couronne de Portugal à la croix longue.
Poids : 3,57.

26 et 27. Dénéraux de l'angelot et du demi-angelot d'Angleterre. Ces deux poids manquent et ne sont pas remplacés.

Il nous reste à retrouver encore les boîtes des ajusteurs zélandais qui ont signé leurs poids monétaires des lettres initiales :

I.D. (Isaac Deene ou Deelee) 1594.

M.M. (Mathyssen ?). Un maître-balancier du nom de P. Mathyssen est mentionné dans les comptes de 1593, 1595, 1598 et 1605.

I.D.C. ou I.C.D. Un poids porte le millésime 1605.

S.D. M. 1615.

Marie-G.-A. DE MAN.